

LES LIMES DES SABLES DE WEMMEL

Par EM. VINCENT

Aucune lime ne figure jusqu'à ce jour dans les listes de fossiles des Sables de Wemmel. Cependant, dans une note sur les *Limopsis* de l'Eocène belge (ANN. SOC. ROY. MALAC. DE BELGIQUE, t. XXXI, 1896, p. xxvi), nous avons attiré l'attention sur un fossile provenant des Sables de Wemmel, de Jette et de Forest, décrit depuis fort longtemps par GALEOTTI sous le nom de *Trigonocælia lima* et qui nous paraissait appartenir plutôt au genre *Limea*. Toutefois, ne possédant pas l'espèce à cette époque, nous ne pouvions trancher définitivement la question ; une série d'exemplaires récoltés depuis lors nous permet aujourd'hui de confirmer notre manière de voir.

Indépendamment de cette lime, nous mentionnerons deux autres espèces appartenant l'une au genre *Lima*, groupe *Limatulella*, l'autre au genre *Limatula*.

Lima (Limatulella) Barreti MORELET.

Lima Barreti, MORELET, 1885, JOURN. DE CONCHYL., vol. XXXIII, p. 312.

Radula (Limatula) Barreti, COSSMANN, 1887, Catalogue illustré, II (ANN. SOC. ROY. MALAC. BELGIQUE, t. XXII, p. 175, pl. 8, fig. 11-13).

Lima (Limatula) Barreti, COSSMANN et PISSARO, 1906, Iconographie complète, etc., pl. 40, fig. 129-18.

Coquille de médiocres dimensions, oblique, triangulaire, biauriculée, à crochet peu saillant au-dessus de la ligne cardinale. Bord antérieur à peu près droit; bord postérieur fortement coudé, dont les deux parties font entre elles un angle d'environ 120° et à jonction arrondie, bord palléal arrondi. Surface externe traversée par trente-sept à quarante-sept costules rayonnantes, inégales, variables, tantôt fines et aiguës, tantôt plus larges et arrondies, serrées sur l'oreillette postérieure et la région voisine, effacées sur la région antérieure, recoupées par une fine striation concentrique et serrée. Oreillettes subégales. Crochet peu élevé, situé un peu en arrière du milieu de la longueur de la ligne cardinale. Aire cardinale assez large, occupée presque en entier par une fossette triangulaire, grande, profonde, concave, faisant fortement saillie dans la cavité ombonale. Impression musculaire inconnue.

Dimensions approximatives : hauteur, 13 mill.; longueur, 9 mill.

Nous en possédons trois exemplaires incomplets et un peu usés, que

nous rapportons à *L. Barreti* Mor., dont ils ont la forme et la charnière. Quant à la costulation, elle paraît varier assez largement tant par le

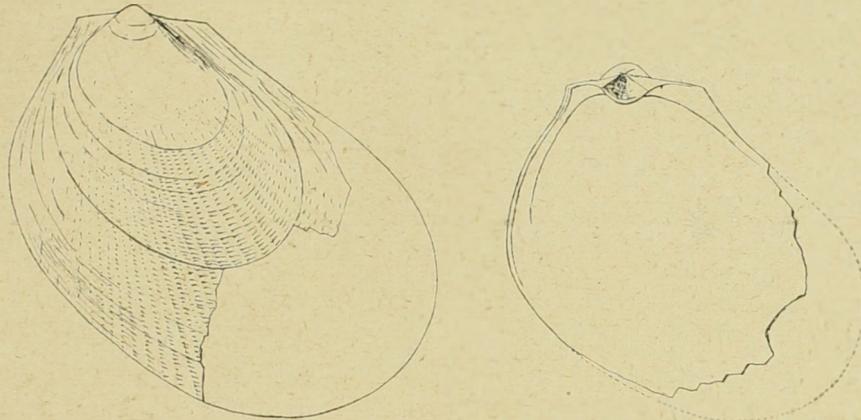


Fig. 1 et 2. — *Lima (Limatulella) Barreti* MOREL. $\times 4$.

nombre de côtes que par leur forme : sur deux exemplaires les costules sont fines et aiguës, sur le troisième elles sont plus larges et obtuses ; nous considérons le dernier exemplaire comme représentant une simple variation.

Limatula Gerardi, nov. sp.

Très petite coquille mince et fragile, ovale, allongée, dont la longueur égale les trois cinquièmes de la hauteur, convexe, presque équilatérale.

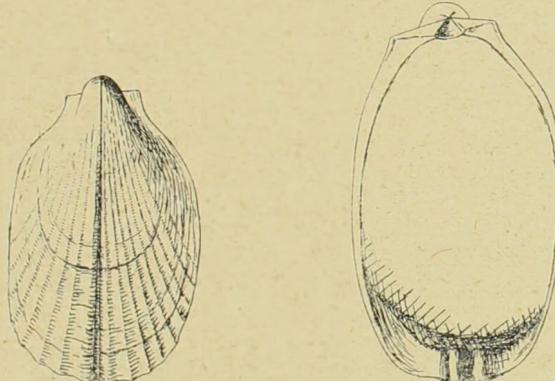


Fig. 3 $\times 10$.

Fig. 4 $\times 15$.

Limatula Gerardi nov. sp.

Crochet assez gros, saillant au-dessus de la ligne cardinale, qui est faiblement oblique. Surface externe couverte, sur le milieu, de onze à quatorze côtes rayonnantes aiguës, séparées par de larges intervalles concaves, s'effaçant sur les flancs, avant ou vers le milieu de la hauteur

des bords de la coquille; la rainure occupant le milieu de la valve plus profonde que les autres. De nombreuses stries concentriques, lamelleuses, ondulent sur les côtes et dans les interstices. Oreillettes petites, subégales, lisses, la plus élevée un peu plus pointue que l'autre. Aire cardinale triangulaire, peu élevée, creusée d'une fossette triangulaire assez large, concave, déprimant légèrement l'étroite ligne cardinale. Bord des valves uni, sauf au bord palléal, qui est faiblement crénelé; la crénure médiane, correspondant à la rainure profonde externe, plus saillante et se prolongeant sous forme de costule sur la face interne de la valve droite, en compagnie d'une voisine un peu moins accusée, sur la valve gauche.

Le plus grand spécimen mesure : hauteur, 3.75 mill.; longueur, 2.25 mill. Certains exemplaires sont plus étroits que d'autres. Nous en possédons une vingtaine de valves.

Se distingue de *Limatula bulloides* Lk et espèces voisines par ses côtes moins nombreuses, la profonde rainure médiane, une costule médiane sur la face interne, correspondant à la rainure externe principale, l'obliquité de la ligne cardinale.

Limea lima GALEOTTI.

Trigonocælia lima, NYST et GALEOTTI, 1835, BULLET. ACAD. SC. BELGIQUE, t. II, p. 348, n° 5b.

Pectunculus nanus, GALEOTTI, 1837, Const. géogn. prov. Brabant, p. 154, n° 118.

Trigonocælia lima, GALEOTTI, 1837, Ibid., p. 184, n° 18, pl. supplém., fig. 12.

— — NyST, 1845, Coq. et polyp. foss. terr. tert. Belgique, p. 246, n° 200, pl. XIX, fig. 5a et 5b.

— *nana*, NyST, 1845, Ibid., p. 246, n° 201.

Limopsis (Trigonocælia) lima, NyST in d'OMALIUS, 1853, Abrégé de géol., p. 582.

— (*Pectunculus*) *nana*, NyST in d'OMALIUS, 1853, Ibid., p. 582.

— (*Trigonocælia*) *lima*, NyST in DEWALQUE, 1868, Prodrome, p. 406.

— (*Pectunculus*) *nana*, NyST in DEWALQUE, 1868, Ibid., p. 406.

Limopsis lima, G. VINCENT et LEFÈVRE, 1873, Faune laekenienne, etc. (ANN. SOC. MALAC. BELGIQUE, t. VII, p. 72, n° 19).

Limea lima, E. VINCENT, 1896 (ANN. SOC. ROY. MALAC. BELGIQUE, t. 31, Bulletin des séances, p. xxvi)

« Testa ovato-oblonga, convexa, longitudinaliter costata, 10 vel 12 costis elevatis, conspicuis; ad latera compressa; umbonibus incurvis; cardine arcuato, dentibus minimis; margine antice 4 vel 5 dentibus notato. » (GALEOTTI.)

Très petite coquille épaisse, ovalaire, plus étroite chez certains exemplaires que chez d'autres, faiblement oblique, très convexe, biauriculée. Bord postérieur plus convexe que l'autre. Crochet relativement grand,

saillant au-dessus de la ligne cardinale. Surface ornée de dix à vingt côtes rayonnantes, triangulaires, facilement arrondies par usure, épaisses, élevées, se touchant à leur base, plus accusées vers le milieu de la valve; elles faiblissent ou même s'effacent vers le milieu du côté antérieur, point au delà duquel s'étend, dans la seconde alternative, une zone lisse, tandis que vers le haut du côté postérieur apparaissent des costules secondaires dans les intervalles. De nombreuses lamelles concentriques ondulent régulièrement sur les côtes et dans les rainures. Charnière formée d'une aire triangulaire, peu élevée, lisse, creusée sous le crochet d'une fossette triangulaire, concave, entamant le plateau cardinal. Arête cardinale rectiligne. Plateau cardinal plan, large, portant de part et d'autre de l'enfoncement produit par la fossette six à neuf dentelons verticaux, allongés, étroits, parallèles. Bord des valves crénelé au côté ventral par dix à onze gros dentelons subquadragulaires, s'effaçant vers le milieu des côtés latéraux. Surface interne gravée de rainures rayonnantes, étroites, correspondant aux intervalles des crénélures du bord. Impression musculaire indistincte.

Les grands spécimens mesurent 2.75 mill. de hauteur sur un peu plus de 2 mill. de longueur.

Nous en possédons environ une cinquantaine d'exemplaires.

Cette espèce, prise d'abord par GALEOTTI pour le *Pectunculus nanus* de DESHAYES, fut distinguée peu après sous le nom spécifique de *lima* et classée dans le premier groupe (= *Limopsis*) du nouveau genre *Trigono-caelia*, que l'auteur venait d'ériger, avec la collaboration de Nyström, pour grouper les coquilles non nacrées, pourvues d'une charnière taxodont, disposée de part et d'autre d'une fossette triangulaire située sous l'extrémité du crochet. Ce classement fut maintenu par Nyström jusqu'à dans le *Prodrome* de G. DEWALQUE, en même temps qu'il conservait le *Pectunculus nanus* de GALEOTTI, qui était cependant le même fossile que le précédent. Ce ne fut qu'en 1897, dans une note sur les *Limopsis* éocènes du pays, que nous crûmes devoir l'écartier de ce genre pour en faire un *Limea*, classement que vint confirmer presque aussitôt après la découverte de quelques valves de ce minuscule lamellibranche.

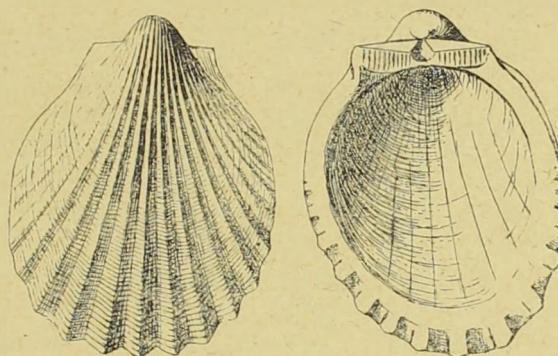


Fig. 5 et 6. — *Limea lima* GALEOT. $\times 15$.